

Grands témoins et Têtes chercheuses des Amis du musée de Cluny

Tête chercheuse

Camille Bellenger,
doctorante contractuelle à Sorbonne-Université (Paris IV)

Travailler sur l'œuvre d'un auteur dont on connaît le nom permet de s'en faire un ami, cela malgré la distance des siècles : depuis deux ans, je me lie donc d'amitié, pour ainsi dire, avec Gautier de Coinci (1177-1236), moine de Saint-Médard de Soissons et prieur à Vic-sur-Aisne, à travers la lecture de ses *Miracles de Nostre Dame*. Il s'agit d'un recueil de contes pieux en vers, tout entier dédié à la Vierge, laquelle y apparaît à de nombreuses reprises et dans des circonstances variées. Chez Gautier comme chez les sculpteurs et les peintres du XIII^e siècle, on retrouve le même soin à faire paraître « la belle dame » dans son éclat céleste. Ce que les artisans taillent dans l'albâtre, l'ivoire ou le bois, Gautier le décrit dans ses vers : des doigts longs, blancs et fins ; un visage clair, rosé, empreint de douceur ; un vêtement précieux, éclatant, souvent assorti d'une couronne sertie de gemmes. Lorsque l'on parle de la Vierge au Moyen Âge, le beau est omniprésent, et les *Miracles de Nostre Dame* ne font pas exception à cette règle ! La spécificité de mon travail est d'interroger la dimension visuelle de l'œuvre à partir d'une étude littéraire qui recoupe des questions narratologiques, poétiques et théologiques. En effet, le miracle n'est pas qu'un conte, il est aussi au cœur d'une croyance : Gautier rend présent, par un biais poétique, non seulement le personnage littéraire qu'est la Vierge, mais aussi la « mère Dieu » en personne. Tout l'enjeu est alors de comprendre comment



Miniature inaugurale du ms. B.N. nouv. acq. fr. 24541, fol. 2r
Source : gallica.bnf.fr/Bibliothèque Nationale de France

le récit participe à la construction de l'image de Marie, laquelle, une fois reçue comme un véritable savoir par les lecteurs qu'envisagent les *Miracles*, est susceptible de modifier substantiellement leur rapport au monde, à eux-mêmes et à leur propre destin. Mes recherches tendent à montrer que c'est par le recours à une écriture visuelle que Gautier entreprend la louange de Marie, l'instruction et la conversion de son public ; pour le dire autrement, c'est un metteur en scène, qui utilise tous les effets spéciaux à sa disposition pour faire voir, faire savoir et faire croire. Un tel sujet m'amène à prendre en



Amis du musée de Cluny
6, place Paul-Painlevé – 75005 Paris
amis.musee.cluny@outlook.fr
www.amis-musee-cluny.fr

Tête chercheuse

considération des questions très actuelles, comme celle de la vulgarisation : la littérature et les images sont-elles des médiations efficaces pour transmettre un savoir complexe ? Dans un monde saturé d'images comme le nôtre, comprendre ce que voir peut vouloir dire pour celles et ceux qui vivaient à la charnière des XII^e et XIII^e siècles, à une époque où le sens de la vue était particulièrement valorisé et sollicité, est, à mon sens, essentiel. •

Camille Bellenger / Septembre 2019

Doctorante à Sorbonne-Université, ancienne élève de l'ENS de Lyon et agrégée de lettres modernes, **Camille Bellenger** consacre sa thèse à l'écriture visuelle dans les *Miracles de Notre Dame* de Gautier de Coinci, après avoir travaillé sur les rapports texte-image et la question de la vision dans les romans arthuriens.

Outre la question de l'image au Moyen Âge, elle compte parmi ses centres d'intérêt la théologie médiévale et l'épistémocritique.

Article en cours de parution : *Le corps de la foi. Croire par les sens dans les Miracles de Notre Dame de Gautier de Coinci*, communication proposée lors du colloque *Les Miracles de Notre Dame du Moyen Âge à nos jours. Histoire d'un genre. De l'apostolat marial à la littérature*, tenu à l'Institut Catholique de Rennes en mars 2019.

Pour accéder à son profil Academia: [cliquez ici](#).